

d'ailleurs de très loin (contrairement à ce qu'il laisse entendre) "le cas particulier du morphisme de Frobenius". Mais ce n'est pas par hasard que sous la plume de Deligne abondent les imprécisions et ambiguïtés, quand ce n'est même des contre-vérités patentes, qui toutes vont dans le même sens : suggérer une impression, concernant mon oeuvre ou celle de Mebkhout et d'autres liés à ma personne, de nature à la discréditer, tout en rehaussant son propre crédit, ou en en créant de toutes pièces³⁴³ (*).

◇ 5. Je profite de l'occasion pour ajouter quelques commentaires au sujet de SGA 7 II (séminaire présenté comme dirigé par P. Deligne et N. Katz), sur lequel je m'étais exprimé déjà de façon assez circonstanciée dans la note (sans nom³⁴⁴(*)) n° 56. Un examen un peu plus détaillé m'a montré qu'en cette occasion, N. Katz ne s'est pas privé pour pousser discrètement aux roues du Fourgon Funèbre rondement mené par Deligne, et ceci de bien des façons.

Katz a accepté de figurer avec Deligne comme co-auteur du volume et du séminaire, ce qui ne correspond nullement à la réalité de ce qui s'était passé lors du séminaire oral, quatre ans avant la parution du volume. La conception d'ensemble du séminaire SGA 7 (qui s'est poursuivi sur les deux années 1967-69) venait de moi, et le séminaire était présenté comme un séminaire dirigé en commun par Deligne et moi. N. Katz y figurait comme un collaborateur-conférencier, parmi un certain nombre d'autres. Mais du moment que N. Katz a accepté de signer comme co-auteur du volume (dont cinq exposés sont rédigés par lui, mais dont aucun des résultats principaux ne lui est dû), il est normal de le considérer comme coresponsable, au même titre que Deligne, de la tenue générale du volume, et de l'escamotage qui y est fait de ma personne.

Je pense en tout premier lieu à l'escamotage fait dans l'introduction au volume (signée par Deligne), où rien ne laisse supposer que je sois pour quelque chose dans aucun des thèmes ou résultats présentés dans le texte, alors qu'un des deux "résultats-clef" du séminaire mis en vedette (savoir, la théorie des pinceaux de Lefschetz) avait été développé par moi dès avant le séminaire SGA 7, et avait d'ailleurs été une de mes motivations pour envisager de faire un séminaire sur le thème de la monodromie. Dans l'exposé de Katz qui présente cette théorie (Exp. XVIII), nommé "Etude cohomologique des pinceaux de Lefschetz, par N. Katz", mon nom ne figure pas dans le titre comme il est d'usage ("d'après A. Grothendieck"), mais figure dans une laconique note de bas de page après le nom de N. Katz, "D'après des notes (succinctes) de GROTHENDIECK". On dirait que le qualificatif "succinctes" a été rajouté pour minimiser le fait que ces malencontreuses "notes de Grothendieck" aient joué ici un rôle. Elles avaient pourtant beau être "succinctes", elles n'en représentaient pas moins l'aboutissement d'un travail de plusieurs jours sur la tâche, nullement évidente à priori, de transcrire dans un contexte techniquement entièrement différent, des résultats énoncés et démontrés par voie transcendante. Comme pour la dualité étale ou pour la théorie de Nielsen-Wecken³⁴⁵(*), les arguments classiques étaient inutilisables tels quels, et il a fallu tout refaire, en prenant les **résultats** classiques comme un fil conducteur et en oubliant entièrement leur "démonstration" (si on peut l'appeler ainsi) traditionnelle. Il est normal que, même aidé par mes notes circonstanciées, Katz ait dû faire un effort pour se mettre dans le bain, tout comme j'ai dû le faire avant lui - mais cela ne signifie nullement (du moins, pas suivant les règles du jeu généralement admises) qu'il soit l'auteur de la théorie des pinceaux de Lefschetz en cohomologie étale !

Continuant sur sa lancée, dans l'introduction au même exposé (p. 225), Katz fait mine de présenter Mme

³⁴³(*) En suggérant notamment sa paternité sur les idées maîtresses des motifs, celle de la cohomologie étale, et celle du "théorème du bon Dieu" et de la philosophie de Mebkhout qui va avec.

(26 mars) Pour le cas d'espèce et "ce séminaire", voir aussi la sous-note "Les doubles-sens- ou l'art de l'arnaque" (n° 1697).

³⁴⁴(*) (26 mars) Entre temps, j'ai comblé cette lacune, en incluant cette note dans la table des matières sous le nom "Prélude à un massacre".

³⁴⁵(*) Ayant moins de retenue que son ami N. Katz, Deligne n'avait pas jugé utile d'ailleurs de mentionner que j'étais pour quelque chose dans ce qu'il a appelé "la méthode de Nielsen-Wecken" - voir à ce sujet la sous-note n° 67₁ à la note "La table rase" n° 67.